

LE PAPIER - Octobre 2004

*Les 19, 20 et 21 novembre prochains, ne manquez pas
le Festival Dom Helder Camara, à St Merri*

Il y a 5 ans disparaissait Dom Helder Camara.

Dom Helder Camara ? Un prophète du 20^{ème} siècle ? Un saint ? L'ami des pauvres ? Un fin stratège pour faire avancer l'Eglise ? Un poète ? Un agitateur ? Un doux rêveur ? Un communiste ? Un non-violent ? Un homme de prières ? ...

Aujourd'hui, nous avons envie de nous offrir 3 jours pour poursuivre notre «enquête» sur cet homme. 3 jours parce que notre plus grand désir est de sensibiliser, transmettre, promouvoir, valoriser, enrichir le message de Dom Helder, ici, maintenant.

3 jours pour nous donner à réfléchir avec d'autres, à partir de réflexions de Dom Helder sur une Eglise participative et démocratique, la Justice, la Non-violence...

Ce festival se déroulera dans l'église St Merri, à partir du vendredi soir 19 novembre jusqu'au dimanche 21 après-midi.

Il se veut un cocktail fait d'ingrédients musicaux, spirituels, religieux, politiques, sociaux, poétiques, humoristiques... à l'image de Dom Helder.

Voici le programme :

- **Vendredi soir 19 novembre, 20h : concert de solidarité** en faveur d'un projet d'action sociale de l'Institut Dom Helder Camara à Recife.
Avec **Miguel Angel Estrella** et le groupe Che Tongo. Ce concert sera suivi d'un moment de convivialité pour rencontrer les musiciens.
- **Samedi 20 novembre 14h-16h : rencontre des associations d'amis de prophètes du 20^{ème} siècle.**
L'idée de cette rencontre est de susciter des synergies, créer des passerelles, fédérer des intuitions de ces témoins sur le thème *«Une Eglise autrement pour un monde autrement»*.
Avec les associations d'amis de Riobbe, Zundel, Teilhard de Chardin, Bellego, Lebret, Delbrêl, Mounier, Légaut, Wrezinski...
- **Samedi 20 novembre 16h-18h : «Ainsi parlait, secouait, priait, rêvait Dom Helder Camara» :**
lecture d'un florilège de textes de Dom Helder, en français et brésilien par Bruno Durand et Florence Darel.
- **Dimanche 21 novembre 11h15 : célébration** en mémoire de Dom Helder.
- **Du 7 novembre au 28 novembre, une exposition** «Voir et faire le monde autrement».

Ce festival est organisé par l'association « Dom Helder – Mémoire et actualité », créée par José de Broucker (biographe de Dom Helder Camara) et 2 groupes du CPHB : le groupe Droits de l'Homme Amérique Latine «ré-veillé» pour l'occasion et le groupe Concerts de solidarité.

« Rêver tout seul, ça reste un rêve. Rêver à plusieurs, c'est le début de la réalité ! ».

Dom Helder Camara.

Venez rêver avec nous !

Pour l'équipe de préparation, Marie-Béatrice de Lassat

Quelques pistes de réflexions et d'actions...

Équipe Dîner-Accueil (ex-équipe Communication « ECOM »)

La nouvelle équipe est composée de Jacqueline Casaubon, Elena Lasida, Jean et Marie Verrier. Elle remercie Guy et Michèle de Larauze pour le rôle actif qu'ils y ont joué ces dernières années.

Le but principal de l'équipe Dîner-Accueil est de permettre aux nouveaux venus au CPHB, à ceux qui restent « de passage », de mieux connaître, s'ils le souhaitent, notre communauté. Nous avons plaisir à nous retrouver sur le tapis après les célébrations, mais il n'est pas toujours facile de s'y avancer quand on n'y connaît personne... Pour cela nous proposons, une fois par mois, à telles ou tels, entrevu(e)s à plusieurs célébrations de participer à un repas au cours duquel nous leur présentons le CPHB (sans que personne se sente en rien engagé à s'inscrire dans un groupe). Cette année, une fois par trimestre, le dîner-accueil sera un déjeuner. Participent à ce repas, en plus d'un membre de l'équipe Dîner-Accueil et d'un membre de l'équipe pastorale, des représentants de groupes du CPHB. C'est en effet l'autre intérêt de ces repas que de faire se rencontrer des membres de la communauté engagés dans les différents groupes car nous ignorons trop souvent ce que font personnellement les uns ou les autres.

Si vous connaissez quelqu'un ou quelqu'une de ces nouveaux venus, parlez-leur du Dîner-Accueil, mettez-les en relation avec l'un des membres de l'équipe (dont le téléphone est indiqué ci-dessus), prenez le nom et l'adresse de ces futurs invités à nos agapes.

Atelier d'approfondissement de la foi

Projet en cours d'élaboration : travail sur le Credo

Au cours des réunions de l'atelier Approfondissement de la Foi, nous avons constaté que le Credo était le grand absent des célébrations du Centre Pastoral. Volonté de ne pas s'inscrire dans une routine ? Difficulté d'affirmer sa foi dans des termes qui ne sont pas les siens ?... Et si l'on commençait par « décortiquer » le credo pour voir de quelle façon ils entrent ou il n'entrent pas en résonance avec notre vie de foi et la culture de notre temps.

Le projet est en cours de maturation et sera proposé à l'assemblée de rentrée selon l'une ou l'autre des optiques suivantes :

1. dans chaque séance, on pourrait travailler, avec l'aide de biblistes, de théologiens..., un mot ou une expression : "Je crois", "Dieu Père", "Créateur", etc...

soit :

2. en faisant appel à des langages et à des talents différents (biblistes, théologiens, artistes, musiciens, acteurs, philosophes, sociologues), on pourrait voir - en cinq ou six séances - quels sont les mots qui permettent de dire la foi aujourd'hui et quels sont les réactions, les chocs, les rapprochements inattendus qu'ils suscitent...

12/06/04

Nous sommes parents à Saint Merri

Nous y avons baptisé notre enfant ou/et nous avons des enfants à l'éveil à la foi.
Nous avons besoin de nous rencontrer.

Les choix et orientations concernant la place que nous souhaitons donner aux enfants (et à leurs parents) dans la communauté, seront d'autant plus adaptés -et donc appliqués - qu'ils recueilleront l'avis, voire l'approbation du plus grand nombre d'entre nous :

- Comment souhaitons-nous renouveler, enrichir les temps d'éveil à la foi ?
- Est-il souhaitable de mettre en place, en plus des célébrations mensuelles d'éveil à la foi, un accueil plus informel, des enfants chaque dimanche pendant la liturgie de la Parole ? Et si oui, comment ?
- Souhaitons-nous cette année que les enfants organisent à nouveau une célébration pour les adultes ? Sous quelle forme ? Sur quel thème ? A quelle date ?
- Quels sont nos souhaits pour mieux nous connaître ?

L'observatoire des parents*

- ce groupe réunit plusieurs fois dans l'année des parents de chaque tranche d'âge d'enfants, pour réfléchir précisément à toutes ces questions.

Rencontre du 2 juin 2004 sur la co-responsabilité

C'est en relisant sa propre histoire qu'on découvre la trace de la « volonté de Dieu » m'a-t-on dit souvent. Cet exercice peut être collectif : l'Equipe Pastorale nous y a conviés le 2 juin. A l'occasion de l'ordination de notre ami diacre Jean-François Petit, nous devons réfléchir à la coresponsabilité au CPHB, comment nous l'avons vécue, la vivons-nous, la rechercherons-nous à l'avenir.

Grands témoins : les 3 prêtres qui ont été responsables du CPHB et 3 anciens membres de l'équipe Pastorale ; dans la salle, beaucoup d'autres anciens, malheureusement peu de nouveaux venus.

Désirée à l'origine par les prêtres qui avaient fait l'expérience féconde d'une collaboration avec des équipes laïques, la coresponsabilité faisait partie de la mission confiée par le cardinal Marty au CPHB qui se constituait. Il s'agissait pour prêtres et laïcs de travailler ensemble, de créer aux cotés du Centre Pompidou un lieu d'Eglise où les laïcs pourraient prendre la parole, dans les liturgies notamment. Un prêtre nommé par l'Evêque restait responsable mais les décisions seraient prises en charge d'un commun accord, en fait, le plus souvent, à l'unanimité.

A travers les témoignages se sont précisés les caractéristiques qu'a prises cette responsabilité dans l'histoire du CPHB.

A la base d'abord, la **confiance** réciproque, sans laquelle rien ne peut marcher (une période de contestation prêtre/laïcs laisse d'amers souvenirs à certains !).

Quittant leur statut de spectateurs, d'assistants du clergé, les laïcs ont pris leur rôle d'acteurs à part entière (« prêtres, prophètes et rois ! ») dans la construction de l'Eglise. Dans la liberté du témoignage et du débat, ils ont retrouvé l'ouverture au monde, l'inattendu qui fait la vie.

Quel est alors le rôle particulier du prêtre ? Pour Nicolas, le prêtre a sa place dans le processus qui forme une communauté au service des autres : l'expérience « l'homme debout » qui a fait collaborer en réseau plusieurs mouvements chrétiens à l'initiative du CPHB lui paraît significative de cette mise en place.

Au cours de son séjour au CPHB, Antoine Delzant a cherché à ramener constamment notre communauté aux questions essentielles : annonçons-nous l'Évangile ? Les gens sont-ils plus libres dans la foi autour de nous ? Quel est notre rayonnement à l'extérieur ? Plus que les fondements canoniques qui donnent tout pouvoir au prêtre, Antoine propose de retenir les spécificités que l'histoire et la société lui ont confiées : on rencontre rarement chez les laïcs formation théologique alliée à expérience pastorale; la fréquentation quotidienne de la Parole permet aux prêtres d'aider les laïcs à la comprendre (souvenons-nous de Joseph !).

Elena ajoute des éléments pratiques où elle voit du sens : Habitant sur place, tiraillé plus que d'autres entre le lieu de l'intimité et celui de l'accueil, le prêtre sera plus vigilant que les laïcs à **l'ouverture** aux autres de la communauté. Salarié, il dispose de plus de temps que les laïcs (chargés d'une famille et d'une vie professionnelle) pour approfondir les dossiers, prendre de la hauteur, assurer la **cohérence** de la communauté ; nommé par l'évêque, il assure le lien avec l'Église locale et **universelle**. A chacun de ces niveaux, il est veilleur.

Nicolas complète ces particularités à partir de son expérience du CPHB et en tire des interrogations:

le prêtre est présent en permanence, la plupart des laïcs ne sont là que le dimanche

le prêtre est engagé sur la durée, les laïcs peuvent n'intervenir que dans l'urgence

la société reconnaît au prêtre le statut de représentant de l'Institution Église; comment les laïcs se situent-ils par rapport à « la grande maison » ?

A propos de la célébration de l'Eucharistie, qui fonde notre communauté mais fait l'objet de nombreuses questions en ces temps d'instructions romaines, Antoine rappelle que le prêtre n'a pas un « pouvoir » particulier ; il est mandaté pour présider la célébration marquant ainsi que c'est le Christ seul qui célèbre et aucun d'entre nous (individu ou groupe) en particulier.

La coresponsabilité ne va pas sans **risques** : sont cités, pour les prêtres, celui de perdre pouvoir et efficacité, s'attirer les foudres de leur hiérarchie, pour les laïcs voir leurs initiatives contestées par leurs pairs ou s'attirer les foudres de leurs familles délaissées...Les témoignages en ce sens ne sont pas rares !

La coresponsabilité entre laïcs et prêtres peut prendre plusieurs formes: il est possible de la limiter à une simple équipe de laïcs associés à la direction de la communauté, ce qui suppose formation et esprit d'équipe mais risque de laisser aux autres participants un statut de « consommateur ». De nombreuses remarques montrent que les membres du CPHB souhaitent aller plus loin, **c'est bien l'ensemble des laïcs, individuellement et collectivement qui est responsable de l'annonce de l'Évangile**, même si certains sont plus engagés dans les tâches organisationnelles de la communauté. L'initiative, la prise de parole appartiennent à tous. Plusieurs participants rappellent le soutien que leur a apporté la possibilité d'exprimer ce qu'ils vivent à partir de l'Évangile, d'entendre le témoignage des autres au cours des célébrations ou dans les groupes.

Le CPHB, rappelle Xavier, n'est pas le seul lieu de recherche sur la coresponsabilité. Des expériences sont tentées dans le monde rural, en banlieue...Comment mieux échanger avec elles à l'avenir?

Martine Roger-Machart